

Royales n'a-t-il fait que son devoir en donnant le nom du vénéré défunt à l'un des plus beaux lacs du Nord provincial. »

Ce champ d'activité et de zèle patriotique en même temps que religieux, on peut dire que c'est le désir d'être utile à la jeunesse de son Ecole, en l'éloignant des dangers de la ville, qui inspira à M. Therrien la pensée d'y entrer, de s'y dépenser et d'y placer la plus grande partie de ses ressources.

A cette sollicitude paternelle pour la jeunesse malheureuse, qui inspira un véritable caractère d'unité à toutes ses occupations et à toutes ses œuvres, le défunt joignait des connaissances variées et une science rare de notre pays.

Voici ce que nous trouvons à ce propos dans un journal de Montréal : « Un grand nombre de nos hommes de profession les plus éminents ont fait leurs humanités dans son modeste cabinet de la rue de Montigny et ont appris chez lui à connaître les richesses de nos contrées. Dans ses excursions fréquentes, par les forêts, les lacs et les montagnes, M. Therrien étudiait notre histoire naturelle et ses connaissances furent d'un grand secours à plusieurs de nos écrivains qui ont écrit sur les ressources du sol canadien. »

Nous demandons à nos lecteurs un souvenir dans leurs prières pour ce bon et généreux prêtre. Nous prions les chers Frères de la Charité et tous les enfants en deuil de leur Ecole d'agréer le respectueux hommage de nos vives condoléances.

LES DOMINICAINS A MANILLE

LE 15 juillet, vingt-quatre Dominicains se sont embarqués à Barcelone pour les Philippines. Ils vont rouvrir l'université de Manille et y reprendre leurs propres traditions de vie religieuse et d'enseignement. Ainsi l'a décidé le Pape Léon XIII, après une entente préalable avec le Président des Etats-Unis.—M. Mc Kinley a déclaré que les Dominicains, loin d'être contrariés dans leurs projets, ne rencontreraient que faveur et appui auprès de son gouvernement.

N

M. l'abbé Therrien par les Frères de Montréal, est mort le 10 août 1900. Il avait miné depuis

réparé de longue nation, et quel-avait les derniers

prêtre occupait recteurs de l'œuvre, toujours parlé avec ses conseils, de la part des jeunes dé-

nt le père. Il les sort pendant le de l'institution, trouver une position fermes achetées

elain ; avec quel redisent les géné- infortunes ! et l'isolement de eux sont remplis de l'enfance mal-

le pionnier de la ère Petite-Nation, ville. Il a exploré enu du gouverne- ns ; il y a conduit et souvent leur a- ment des Terres